

e) 1941-1943: Cours droitier pendant la guerre. A l'intérieur: "grande guerre patriotique", enrichissement des paysans, appropriation privée massive des terres kolkhoziennes, dissolution de l'Internationale Communiste, rétablissement de l'Eglise comme instrument politique de l'Etat, propagande panslaviste, etc. A l'étranger: alliance étroite avec l'impérialisme, politique de Front National, lutte contre les soulèvements de libération dans les colonies, contre la défense des intérêts économiques des ouvriers dans les pays alliés, etc.

8.- La période 1943-1947, pendant laquelle la bureaucratie soviétique semble au faite de sa puissance, apparût comme une période transitoire entre la phase du reflux et celle de la montée de la révolution internationale. Elle est, pour la même raison, transitoire entre la phase de montée et la phase de déclin du stalinisme. La montée révolutionnaire internationale n'est pas encore suffisamment large pour permettre le débordement du stalinisme; elle reste en général circonscrite aux limites où la bureaucratie et ses agences peuvent la contrôler avec des méthodes plus ou moins traditionnelles (France, Italie, Indochine, Malaisie, en partie Indonésie et Chine), la seule exception étant représentée par la Yougoslavie. Mais cette même montée est déjà suffisamment menaçante pour amener l'impérialisme à rechercher un modus vivendi avec la bureaucratie soviétique. Celle-ci s'engage à arrêter ou à refouler la révolution en échange des concessions territoriales et économiques. Tel fut le sens des accords de Téhéran, de Yalta et de Potsdam, du partage de l'Allemagne et de l'Europe en deux sphères d'influence, de la politique contre-révolutionnaire des PC d'Europe occidentale et des pays coloniaux d'Extrême-Orient pendant cette période, du maintien des restes de la bourgeoisie en Europe occidentale, des efforts Marshall-Staline pour arriver à un gouvernement de coalition en Chine. La situation intérieure en URSS, les destructions terribles de la guerre, la pénurie extrême de biens de consommation, la crise économique de reconversion 1945-1947, le pillage du glacis pris comme moyen bureaucratique pour améliorer quelque peu cette situation, favorisèrent cette même tendance.

9.- Mais la montée révolutionnaire internationale, avant tout la victoire de la révolution chinoise, eurent raison de cette dernière tentative d'ensemble pour maintenir une politique d'équilibre de la part de la bureaucratie soviétique. Débordé par la révolution, étouffant dans un espace vital trop restreint et menacé par une terrible secousse économique, l'impérialisme chercha à passer à l'offensive, en rétablissant l'économie capitaliste en Europe occidentale dans le but de désagréger l'emprise de l'URSS sur le glacis (plan Marshall), en s'opposant par les armes à la révolution coloniale (guerres d'Indonésie, de Malaisie, de Corée), enfin en préparant le règlement de comptes final avec toutes les forces anticapitalistes (OTAN, MSA, pacte balkanique, pacte du Moyen-Orient, pacte du Pacifique, remilitarisation japonaise et allemande, etc.). Placée entre la menace impérialiste et la révolution coloniale, la bureaucratie soviétique se vit obligée de s'allier à la seconde contre la première. Ceci impliqua la reconnaissance de facto de l'autonomie